

## SECHERESSE ET CRISE DES OASIS

Numéro. 7, Avril 2020

### PLAN du numéro :

- Les Actus de l'AOFEP
- Présentation de la sécheresse et retour sur les grandes périodes de sécheresses oasiennes et leurs impacts par M. KABIRI
- Témoignages d'un panel d'oasien sur la sécheresse
- La sécheresse et l'islam
- La sécheresse et la culture oasienne : le rituel de Tlghanja par M. OUTARHBALT

## PRESENTATION DE LA SECHERESSE

*Lahcen KABIRI, Professeur de l'Enseignement Supérieur à la FST d'Errachidia (UMI) et Président de l'Association Oasis Ferkla pour l'Environnement et le Patrimoine (AOFEP) nous donne les éléments de définition et de présentation de la sécheresse.*

Le Maroc qui fait partie des pays d'Afrique du Nord souffre depuis toujours de sécheresses récurrentes. La sécheresse qui n'a pas de définition universelle, peut se présenter de façon générale par ces quatre types de sécheresse : météorologique, agricole, hydrologique et socio-économique.



**La sécheresse météorologique, peut être définie comme étant une réduction ou une mauvaise répartition, voire une absence des pluies dans une région donnée sur une période de temps déterminée.**

**La sécheresse agricole, c'est lorsque l'humidité du sol et les réserves en eau deviennent insuffisantes pour satisfaire les besoins des cultures et ceux du bétail dans une région donnée.**

**La sécheresse hydrologique, se définit par l'écart de l'approvisionnement en eau de surface et en eau souterraine par rapport à une normale sur une période donnée.**

**La sécheresse socio-économique, c'est lorsque l'insuffisance de l'eau commence à affecter les hommes et leurs vies.**

La sécheresse, comme les inondations, les incendies, les tempêtes, les séismes, les tsunamis, les glissements de terrains, les volcans, les invasions des criquets pèlerins, etc. est classée parmi les catastrophes naturelles.

## ACTUALITES AOFEP

**Clôture du projet APAC :** Visite le 14/03/2020 du projet APAC Tighfert à Tinjdad (région d'Errachidia-Goulmima) par la coordination nationale du Programme de Microfinancements du Fonds pour l'Environnement Mondial (PMF FEM / PNUD) au Maroc, Mme Badia SAHMY et Safaa SAMI (UNV-Chargée d'appui transversal au PMF FEM). L'objectif de la visite était l'inspection et l'investigation des activités prévues et réalisées par l'AOFEP dans le cadre du projet APAC Tighfert.

**Clôture du projet TERO :** Le 1er Février 2020 à Rabat, l'AOFEP a clôturé par un atelier de dissémination le projet TERO, Territoires Engagés pour la Résilience des Oasis (voir NL Mars 2019). Un projet qu'elle menait depuis 2 ans en vue de renforcer la résilience des communautés oasiennes face au changement climatique grâce à l'engagement des jeunes volontaires locaux.

**Réhabilitation de la khettarat du Ksar Agoudim :** Dans le cadre du volet Agir du « Programme d'Actions Concertées des Oasis » PACO 4, l'AOFEP a réhabilité, en collaboration avec l'Association Agoudim pour le Développement la khettarat d'Agoudim-Hssia.

**Sensibilisation au CORONA Virus :** Dans le cadre de ses activités de sensibilisation et pour lutter contre la crise sanitaire liée au Corona Virus, l'AOFEP a effectué plusieurs campagnes de sensibilisation par le biais de son unité mobile « Sauvons nos Oasis » en collaboration avec les autorités locales.

**Les impacts de la sécheresse** sont d'ordres économiques, sociaux et environnementaux. En effet, en agissant sur la qualité des sols ou de l'eau elle peut aggraver le phénomène de la désertification et provoquer une baisse des rendements agricoles, une perte de la biodiversité et accentuer la pauvreté, la précarité, l'exode, les conflits autour des ressources, des maladies, etc. L'impact de la sécheresse comprend deux composantes, **naturelle et sociale**.



**Concernant les grandes périodes de sécheresses oasiennes et leurs impacts**, M Kabiri a brièvement déclaré que :

- ❖ Le Maroc a connu de nombreuses périodes de sécheresse de différentes durées, intensités et étendues spatiales. Celles-ci se sont peu à peu généralisées à la majeure partie du Royaume et ont été d'intensité modérée à forte. Parmi les années les plus sèches on cite notamment : 1904-05/1931-34/ 1944-45/ 1982-84/ 1992-94/ 1994-95/ 1999-2001/ 2002-04/ 2012-14 et 2018-19
- ❖ Pour les zones oasiennes marocaines :
  - Les causes de la sécheresse sont directement liées à leur position géographique, d'une part située derrière la chaîne montagneuse du Haut Atlas qui contraint l'arrivée de l'humidité sur la zone et d'autre part à son exposition aux fortes chaleurs venant au sud du désert. *Ces causes sont, ces dernières années, accentuées et aggravées par des activités humaines non appropriées.*

- Au cours des années 70 et surtout durant les années 80 du 20<sup>ème</sup> siècle c'est le moto pompage individuel qui s'installe dans plusieurs oasis et donc des prélèvements intenses, non contrôlés et non suivis, de l'eau souterraine et en conséquence c'est la dégradation de l'écosystème avec des répercussions, économiques, sociales et environnementales, sur la vie des oasiens.



- Il ajoute que plusieurs fois, certaines de ses localités sont déclarées parmi les zones sinistrées à cause essentiellement de la sécheresse.

Des mesures existent : la Constitution marocaine de 2011 a prévu de la solidarité au moment des crises, Les ABHs mettent en place un plan de gestion de pénurie d'eau

en concertation avec les acteurs et autorités concernés, qui permettra « une gestion proactive de la pénurie » (Loi 36-15 sur l'eau).

*« Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas » dit l'adage de Lao-Tseu !!!*

## RETOUR D'EXPERIENCES D'OASIENS

L'AOFEP a sélectionné un panel d'oasiens constitué d'un agriculteur, d'un jeune et d'une femme afin de leur soumettre un questionnaire sur la sécheresse et de recueillir leurs ressentis face à ces périodes dont nous vous livrons ici les témoignages les plus marquants. Certains membres de l'AOFEP, tous natifs de l'oasis se sont également prêtés à l'exercice en nous livrant un souvenir de ces périodes.

### M. IMAAI Lahcen,

Âgé de 59 ans, est un bachelier qui exerce de l'agriculture depuis 1982. Il habite le Ksar d'Ait M'hamed situé au sud de Tinjdad. Il dispose d'un terrain de 2 ha. Le revenu dégagé de cette activité sert à couvrir les besoins de son ménage constitué de 7 membres.

*Depuis que vous exercez avez-vous déjà été confronté à des périodes de sécheresse ? Quelle(s) année(s) ? Et quelle année a été la plus aigüe ?*

« Le manque de précipitations de nos jours n'est pas exceptionnel. La zone a déjà eu des années très pauvres en précipitation, surtout pendant les années 80 et 90. En particulier, les années 1984 et 1985 sont connues par des sécheresses aigües qui sévissaient dans tout Ferkla. »

« Pendant la sécheresse, les petits agriculteurs, comme moi, n'ont plus qu'à prendre leur mal en patience et à prier pour la pluie ! Sinon, et afin de minimiser les dégâts potentiels de la sécheresse, nous prenions des mesures d'austérité.

Nous étions contraints de vendre notre cheptel pour réduire leurs frais d'alimentation.

Sauf que, sur les marchés, les prix du bétail ne cessent de baisser pendant ces temps difficiles. Ainsi, nous réduisons les superficies cultivées, causant par conséquent des pertes considérables »

« Le palmier dattier constitue depuis toujours la pièce maitresse de notre agriculture. Cependant, cette dernière décennie, nous avons constaté des faibles rendements en quantité et en qualité des dattes. De plus, la date du début de la floraison a enregistré une avancée de quelques jours avant le mois de Mars. Cette situation est aggravée par le vieillissement des palmiers dattiers ainsi que par la concurrence que créent les grands investissements privés qui envahissent actuellement les espaces oasiens, hors palmeraies traditionnelles ».

*Quels sont aujourd'hui vos besoins pour lutter contre la sécheresse ? (Accompagnement / aménagement / ...)*

« Comme les usagers des eaux sont appelés à l'utilisation rationnelle de l'eau, l'État doit assurer l'accompagnement et la sensibilisation des agriculteurs sur les



effets à moyen et à long terme du pompage excessif de l'eau moyennant l'énergie solaire, car il est devenu anarchique ».

### M. SALHI Moulay Abdelfahid,

Un jeune oasisien ayant une licence en Histoire-Géographie et habitant du Ksar Ait Ben Omar qui est situé dans la commune territoriale de Ferkla Essoufla a bien voulu partager avec nous, son expérience sur les périodes de sécheresse qu'il a vécu.

*En tant que jeune oasisien, avez-vous conscience des fortes sécheresses de cette période ?*

« Nous nous trouvons aujourd'hui dans une période de sécheresse. J'ai vécu aussi des épisodes de sécheresses plus graves pendant les années 2002, 2003 jusqu'en 2005 qui ont entraîné de dégâts énormes au niveau des oasis, notamment au niveau de l'oasis d'Ait Ben Omar. En effet, la zone a connu une diminution des disponibilités en eau, non seulement à cause des faibles précipitations mais également à cause des creusements de puits et du moto pompage irrationnel de l'eau dans les zones



aux alentours d'une part de Ferkla Essoufla au niveau d'Ifegh relevant de la commune territoriale d'Aghbalou N'Kerdouss et d'autre part, en amont de l'oasis de Ferkla dans la localité de Bour El Khourbat (Commune de Ferkla El Oulia). »

« Ces périodes de sécheresses ont beaucoup affecté les rendements de notre activité agricole, chose qui s'est répercutée négativement sur le revenu de mon père. Pour y faire face, je me suis trouvé dans l'obligation de partir pendant les vacances d'été vers les villes pour travailler et aider mon père à surmonter cette situation très critique. Pourtant j'ai pu suivre mes études Qu'Allah soit loué. Malheureusement, il y avait parmi les jeunes de mon âge, des personnes qui ont dû quitter définitivement leurs études en vue d'assurer des revenus suffisants et une vie convenable à leur famille ».

### Mme SEKKOU Mama

Est une femme oasisienne âgée de 73 ans du Ksar Ait Assem (Ferkla El Oulia). Elle est la responsable d'un foyer constitué de 5 membres.

*Comment la sécheresse impacte votre foyer et son fonctionnement ?*

« En réalité, la sécheresse affecte beaucoup plus les ménages dont le revenu dépend essentiellement de leur activité agricole. Ma famille ne compte pas beaucoup sur les revenus provenant de l'agriculture, c'est pour cela, l'effet de la sécheresse n'est pas si important comparativement aux autres ménages.



Ces derniers ont vécu l'exode de leurs hommes vers la ville cherchant d'autres sources d'argent. Nous, les femmes, sommes affectées par la sécheresse puisque nos responsabilités et notre travail à la maison nécessitent fortement de l'eau, notamment pour le ménage, la lessive, la préparation des repas, l'eau potable, ... »

*Avez-vous par le passé vécu des périodes de sécheresse ? Si oui, quelles ont été leurs conséquences sur le foyer familial (revenu, pouvoir d'achat, immigration) ?*

« Entre 1984-1986 et 1992-1994, c'étaient les épisodes de sécheresse les plus sévères. Ces périodes ont connu même des pénuries en eau potable. Pour cela, les autorités ont mis en place à l'époque des restrictions d'usage de l'eau. L'approvisionnement en eau potable était assuré deux heures par jour. Nous étions obligées de remplir une dizaine de bidons pour couvrir les besoins de la journée en eau potable. Pour couvrir les besoins en eau pour des fins autres qu'alimentaires, un homme de notre ksar (connu comme un grand agriculteur M. Razzouk, Allah

*Irahmo) propriétaire d'un puits qui contenait encore de l'eau offrait de l'eau gratuitement à la population. Nous, les femmes, nous nous ruions après Salat Al Fajr (la première prière) pour prendre place dans une longue file d'attente. »*

### Les Membres de L'AOFEP

#### M. JAAKOU Ahmed, Vice-président :

Je me souviens que durant les pénuries en eau potable 1984-1986 et 1992-1994, les femmes du Ksar Gardmit allaient chercher de l'eau en groupe au ksar voisin qui se trouve à 2 km de l'autre rive de l'oued Ferkla qui est le Ksar Tighfert, avec 30 litres d'eau sur le dos ou en charrette (Karoussa).

A l'inverse durant les années 1960, ce sont les femmes du Ksar Tighfert qui venaient chercher de l'eau à Gardmit. Je me souviens également que pendant ces années, quelques rares puits étaient mis à la disposition de la population avec des horaires bien définis, et moi j'utilisais ma moto pour aller chercher de l'eau et alléger un peu ma femme de cette corvée.

## LA SECHERESSE ET L'ISLAM

Le Coran, a rapporté de nombreux phénomènes naturels qui ont eu lieu pendant les différentes époques des prophètes de l'islam. Parmi ces phénomènes, il y a ceux en lien avec les aléas climatiques (Crues, Sécheresses, Tempêtes de vent, etc.). En effet, la sécheresse avait été citée dans plusieurs versets du Coran, mais la plus importante est la période de sécheresse rapportée dans Sourate Youssef qui a duré 7 années. L'histoire de Sidna Youssef contient plusieurs enseignements, entre autres, ceux relatifs à la gestion de crise potentielle liée à la sécheresse en se basant sur une vue prospective de l'avenir. La sourate de Youssef dans le saint Coran cite : « (...) Alors [Youssef dit] : Vous sèmerez pendant sept années consécutives. Tout ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épi, sauf le peu que vous consommerez - Viendront ensuite sept années de disette qui consommeront tout ce que vous aurez amassé pour elles sauf le peu que vous aurez réservé [comme semence] - Puis, viendra après cela une année où les gens seront secourus [par la pluie] et iront au pressoir»(Sourate Youssef, 46-47-48-49).

Par ailleurs, et selon la religion musulmane, il est de coutume pour les pays islamiques frappés par la sécheresse d'appeler les fidèles à prier pour la pluie. La prière pour la pluie « *Salat Al'Istisqaa* » a été expressément mentionnée dans le Coran et la Sunna. Cette prière se déroule dans un cadre divin, comme celle de l'*Aid el Kebir*, en plein air. Les enfants, les femmes, et les personnes âgées y participent avec leurs Djellabas mises à l'envers. Lors de la prière, l'Imam, à travers sa



causerie, traite souvent un sujet en relation avec la sécheresse.



## LA SECHERESSE ET LA CULTURE OASIENNE : LE RITUEL DE TLGHANJA

Chaque fois que la population oasienne aperçoit des signes ou des indications de retard de la pluie ou la

diminution du débit des seguias, khettarats, vallées ou sources, elle met en place un rituel appelé « *Tlghanja* ». Celui-ci constitue une ancienne pratique rituelle de la population Amazigh visant à faire la prière pour la pluie juste avant le début de la campagne agricole.

La prière pour la pluie (*Salat Al'Istisqaa* en arabe) a constitué depuis toujours une pratique cruciale et décisive chez les Amazigh oasiens pendant les périodes de sécheresse en raison de leur forte dépendance vis-à-vis de l'eau, notamment pour l'agriculture vivrière. En effet, ce rituel implique toute la population *N'Ighrem* (du Ksar) : les femmes, les enfants et les hommes.

(M. Youssef OUTARHBALT).

*Vous voulez en savoir plus sur la sécheresse et bien d'autres thématiques similaires ? Retrouvez bientôt notre bulletin spécial sécheresse.*

*Vos propositions pour les numéros futurs (NL & Bulletin) sont les bienvenues !*

*Le prochain numéro sera sur :*

*La biodiversité oasienne : focus sur la problématique des semences locales.*



## ASSOCIATION OASIS FERKLA POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE PATRIMOINE (AOFEP)

*Boulevard Hassan II, Tighdouine, Tinejdad,*

*Errachidia MAROC, CP : 52600*

Tel/Fix: +212 5 35 78 75 85

Email: aofep2001@yahoo.fr

### Suivez-nous sur



*[www.aofep.net](http://www.aofep.net)*



*[/aofep.tinejdad](https://www.facebook.com/aofep.tinejdad)*



*[@aofep\\_maroc](https://www.instagram.com/aofep_maroc)*

### *Comité de rédaction*

ARNOUX Emily  
JAAKOU Ahmed  
KABIRI Lahcen  
OUCHARMIT Aziza  
OUTARHBLAT Youssef

### *Designer*

LAHOUIR Youssef

### *Directeur de la publication*

KABIRI Lahcen